

Activités de conservation préventive et de conservation-restauration

Les missions de conservation préventive et de conservation-restauration affectées au pôle Conservation, Restauration, Analyses (PCRA) sont définies comme suit :

- définition et mise en œuvre d'une politique de conservation préventive ;
- proposition et mise en place d'une politique de conservation-restauration des collections ;
- expertise concernant les objets demandés à l'exposition, au prêt ou en dépôt et suivi en matière d'interventions préventives, de conditionnement, de soclage, d'installation et/ou de convoiement ;
- suivi des sinistres (traitements curatifs, assurances) ;
- montage de projets de partage d'expérience et de diffusion dans les domaines de la conservation préventive et de la conservation-restauration.

Ensemble du pôle

L'ensemble des agents du PCRA contribue à répondre aux sollicitations portant sur les collections en ce qui concerne l'exposition, le prêt ou le dépôt, ce qui implique notamment mais non exclusivement la réalisation de constats d'état, la formulation de préconisations en matière de traitements, de conditionnement et de soclage, ainsi que le convoiement d'œuvres en France ou à l'étranger. Charlotte Jimenez est plus particulièrement chargée des questions relatives à des œuvres en exposition permanente (Plateau des collections, mezzanine Marc Ladreit de Lacharrière (MMLL), Galerie des Cinq Continents (G5C) au palais du Louvre), Elsa Debieesse répond aux demandes concernant des expositions temporaires sur site ou itinérantes tandis que Clothilde Castelli assure l'évaluation et le suivi des prêts ou des dépôts.

Le PCRA est également sollicité pour donner un avis sur des pratiques de conservation préventive (protocoles de mesures environnementales, modalités de désinsectisation ou de désinfection, caractérisation et limitation des dommages produits par la lumière, prévention de l'effet des vibrations, etc.). Étant l'un des rares musées sur le territoire national à disposer en interne d'une équipe de préservation structurée, le pôle reçoit de nombreuses demandes d'informations de la part d'autres établissements : il est sollicité pour avis sur les questions précitées, mais aussi pour les coordonnées de prestataires ou le choix d'équipements. À ce titre, le PCRA participe donc pleinement au partage d'informations relatives à la conservation matérielle des collections.

Équipe de restauration

Parmi les missions définies pour l'équipe de restauration, l'une est consubstantielle de son existence : la mise en place d'une politique de restauration sur près de 370 000 objets, 800 000 pièces photographiques ou iconographiques et près de 12 kml de documents de bibliothèque et d'archive. Un budget est consacré annuellement aux interventions externalisées de conservation-restauration sur des acquisitions, en vue des roulements muséographiques, pour des expositions ou pour des prêts. Ces prestations sont programmées, coordonnées et supervisées par Elsa Debieesse, en liaison avec les responsables de collections. Les missions ainsi confiées à des prestataires sont complétées par les interventions effectuées en interne, sur la base de deux axes d'intervention principaux : les traitements effectués en vue d'une exposition, et ceux réalisés sur des objets dont l'état est jugé instable. La prise en charge d'opérations mineures portant sur un plus grand nombre d'objets, principalement les demandes formulées suite aux veilles sanitaires, sont plus difficiles à programmer. En tout état de cause, on retiendra que le PCRA a un potentiel important pour les traitements de conservation-restauration, tant en interne que par le biais de prestations.

Par ailleurs, la gestion des sinistres incombe au PCRA. Au cours des dernières années, hormis une instance de développement fongique qui s'est produit dans une réserve toute entière, les sinistres qu'ont eus à gérer l'équipe de restauration se sont heureusement produits sur une unique pièce ou sur un petit ensemble de pièces, le plus souvent à l'occasion de manipulations ou d'un transport, plus occasionnellement de dégâts des eaux. Dans le cadre de cette mission, Elsa Debiesse coordonne l'échange d'informations entre le musée et l'assureur par l'envoi d'un rapport illustré circonstancié, et au besoin d'un devis de restauration assorti d'une déclaration de valeur d'assurance. Sur le plan opérationnel, des fournitures d'intervention d'urgence (bâches, buvards, etc.) sont répartis dans les réserves et l'atelier de restauration dit AT2. Ces ensembles de matériels sont complétés par des ressources distribuées sur le Plateau des collections et en réserve.

Équipe de conservation préventive

La conception et la mise en œuvre d'une politique de préservation ont été réalisées successivement par les trois personnes qui ont été ou sont en charge de la conservation préventive. À l'échelle de l'établissement (5 300 m² pour le Plateau des collections, 1 300 m² pour la G5C, 3 600 m² d'expositions temporaires sur le site du musée, 7 200 m² de réserves sur site et 800 m² de réserves hors site) et dans le contexte d'un bâtiment neuf construit *ex nihilo* la tâche est particulièrement ardue, d'autant qu'il a été estimé que 80 % des collections sont constitués de matériaux organiques. Cette mission s'est donc développée par cercles concentriques partant de l'environnement général (proximité de la Seine, présence d'un jardin, orientation cardinale du bâtiment, identification des zones les plus en prises avec le climat extérieur, etc.) et se rapprochant progressivement des collections. Très tôt l'attention s'est focalisée sur deux cibles : les expositions permanentes (Plateau, MMLL et G5C) et une partie des réserves (JB, Silo des instruments et depuis 2011 la réserve de grands formats située à Morangis).

Du point de vue des champs d'action, trois axes ont été identifiés dès la création du PCRA et sont aujourd'hui assumés par Fabrice Sauvagnargues :

- la lutte contre les infestations biologiques, récurrentes sur le Plateau des collections et dans le silo des instruments mais nettement jugulée en réserves JB grâce au nettoyage des locaux (plaques de sol collantes, campagnes de nettoyage fin), au piégeage (pièges à glu, pièges lumineux), à la vigilance quotidienne des équipes de régie, aux inspections périodiques pilotées par le PCRA, à la mise en quarantaine, aux traitements par anoxie ou par congélation ;
- la limitation des altérations dues à la lumière, motivant la rotation des collections en exposition permanente et lors d'expositions temporaires de longue durée ;
- la gestion du climat, sur la base de mesures environnementales permettant un dialogue avec les interlocuteurs techniques du pôle, à savoir les représentants de la Direction des Moyens Techniques et de la Sécurité (DMTS) et les prestataires mandatés dans le cadre du Contrat Multi-Services (CMS).

La lutte contre les infestations est une activité multiforme qui intègre les veilles sanitaires effectuées par un prestataire dans l'ensemble des espaces du musée, des campagnes de relevés de pièges assorties de l'identification des espèces en présence, et le nettoyage régulier de zones initialement non incluses dans le ménage (bouches de soufflage, faux-planchers, trappes techniques, etc.). Cependant l'étendue du bâtiment principal et ses caractéristiques constructives (réserves enterrées, compartimentage partiel du silo des instruments, « suspension » des boîtes par rapport au plancher du Plateau des collections, zones du faux-plancher inaccessibles, parties inférieures ou arrières de vitrines difficiles d'accès, etc.) font que les mesures mises en œuvre, toutes légitimes et dans une large mesure efficaces, sont en permanence réexaminées et au besoin modifiées pour continuer à faire baisser le taux d'infestation. Les mesures d'éradication sont également étudiées, l'établissement ayant aujourd'hui principalement recours à l'anoxie, et très occasionnellement à la congélation.

La température et le taux d'hygrométrie sont mesurés avec un parc d'appareils régulièrement étalonné, constitué de thermohygromètres enregistreurs numériques à déchargement filaire et par ondes (radio, wifi). Les données brutes et traitées sont archivées, et des bilans sont établis sur une base trimestrielle. Le comportement thermodynamique du bâtiment et de mieux en mieux cerné, ce qui permet d'échanger avec la DMTS ainsi qu'avec le titulaire du CMS sur les éventuelles mesures correctives à apporter en termes de régulation du climat.

La lumière est mesurée avec des appareils performants (lux-mètre, UV-mètre, radiomètre et spectrocolorimètre) pour les objets exposés. Des mesures de sensibilité à la lumière sont par ailleurs effectuées sur une sélection d'œuvres graphiques ou photographiques dont l'exposition est envisagée, à l'aide d'un micro-décolorimètre (MDC), de manière à prendre des décisions objectives sur les possibilités de prêt, d'exposition en interne ou d'exposition itinérante.